

Conseils autour de la lactation de la chienne et de la chatte

Hanna MILA, DVM, PhD

Maitre de conférences en élevage des carnivores domestiques

NeoCare, ENVT, Université de Toulouse, Toulouse, France

Introduction :

La lactation dure en moyenne deux mois après la mise-bas chez la chienne et 3 mois chez la chatte. Durant cette période, la femelle produit des sécrétions lactées essentielles à l'alimentation et au bon développement de ses petits. Le chien et le chat étant des espèces nidicoles, leurs nouveau-nés dépendent entièrement de leur mère et notamment en terme d'alimentation au cours des trois à quatre premières semaines de vie. Toute anomalie de la lactation peut donc avoir des conséquences graves pour la femelle et sa portée.

L'objectif de ce travail est de présenter les principales étapes de la lactation chez la chienne et la chatte. Nous aborderons les recommandations en matière de préparation et de stimulation de la lactation, ainsi que les principales pathologies associées, en mettant en avant leurs signes cliniques évocateurs.

Etapes de la lactation :

1) Avant le MB :

Sous l'effet de l'imprégnation progestéronémique, une hypertrophie du tissu mammaire est observée lors de la seconde moitié de la gestation. Durant cette phase, les immunoglobulines G (IgG) sont transportées du sang vers le tissu mammaire, où elles sont stockées jusqu'au début de la lactation. Parallèlement, le tissu lymphatique se développe localement, permettant la production d'un autre type d'immunoglobulines, les IgA. Cette étape fait partie de la colostrogénèse, processus de formation du colostrum, premier lait riche en immunoglobulines et en divers composants immunologiques non spécifiques. Ces premières sécrétions peuvent être observées jusqu'à sept jours avant la mise bas.

2) Production du colostrum

Parallèlement à la chute de progestérone précédant la mise bas, une augmentation de la prolactine est observée. Cette hormone, ainsi que la stimulation mécanique lors de tétée (chaque chiot tète la mère quasiment toutes les heures) stimulent la production du lait. Ces deux facteurs entraînent le démarrage de la lactation dès le premier jour après la mise bas (entre 1 et 3 jours après la mise-bas), avec une montée de lait notable à ce moment-là. Le colostrum est excrété par la femelle au cours des premières 24 heures. Son volume, qui représente environ 3 à 4 % du poids maternel, ne varie pas en fonction de la taille de la portée. La qualité immunologique du colostrum évolue très rapidement après la naissance : la concentration en immunoglobulines G (IgG) diminue de 70 % en seulement huit heures, et la phase colostrale prend fin entre 36 et 48 heures après la mise bas. Grâce à cette composition unique, le colostrum joue un rôle essentiel pour le nouveau-né en lui conférant une immunité passive, qui constitue une protection immunitaire quasiment exclusive durant toute la période néonatale. En cas de prise colostrale insuffisante dans les 12 premières heures de vie, le risque de mortalité néonatale chez le chiot et le chaton est multiplié par quatre. De plus, le colostrum, riche en énergie, fournissant au nouveau-né les ressources nécessaires au maintien de sa température corporelle et de sa glycémie. Enfin, il constitue l'une des premières sources de bactéries, favorisant une colonisation optimale du tube digestif.



3) Production du lait

Après les évolutions majeures des premières 48 heures, la composition du lait reste globalement stable tout au long de la lactation. En revanche, le volume produit augmente en fonction des besoins des petits, atteignant un pic entre trois et cinq semaines après la mise bas. La quantité de lait dépend également du nombre de chiots ou de chatons dans la portée. Bien que la concentration en IgG soit quasiment nulle dans le lait mature, celle des IgA reste très élevée, jouant un rôle essentiel dans la défense immunitaire locale du nouveau-né. Les IgA neutralisent divers pathogènes dans le tube digestif, empêchant leur passage à travers la barrière intestinale.

4) Le sevrage

Le lait reste la seule source alimentaire jusqu'à 3 à 4 semaines chez les chiots et 4 à 6 semaines chez les chatons. Aux alentours de 4 semaines, le démarrage de la dentition chez les chiots provoque souvent un inconfort pour la mère, ce qui peut entraîner le début du sevrage.

Par ailleurs, avec le début de la période d'éveil, les petits commencent naturellement à goûter la nourriture disponible dans leur environnement. Durant cette phase, les séances de tétée deviennent plus espacées et plus synchronisées entre tous les chiots de la portée. Enfin, vers 8 semaines pour les chiots et 10 à 12 semaines pour les chatons, les jeunes deviennent autonomes et n'ont plus besoin de téter. La lactation prend alors fin.

Préparation à la lactation

Pour optimiser la lactation de la future mère, il est essentiel de la préparer bien avant la mise à la reproduction. Parmi les principaux facteurs influençant la production lactée, on retrouve l'alimentation, l'apport en eau et le stress. D'autres éléments peuvent également jouer un rôle sur la qualité immunologique du lait ou sur le risque de transmission de maladies aux petits, notamment le protocole de vaccination et de vermifugation de la femelle. Voici les éléments à considérer pour assurer un déroulement optimal de la lactation chez la chienne et la chatte :

Avant la mise à la reproduction

Lors de l'examen préalable à la mise à la reproduction, les mamelles doivent être inspectées minutieusement afin d'identifier d'éventuelles anomalies, telles que l'absence de certaines paires de mamelles ou des défauts anatomiques (invagination, taille trop petite ou trop grande). Ces anomalies peuvent empêcher les petits d'ingérer correctement le lait maternel, rendant l'alimentation artificielle nécessaire.

Pour garantir une bonne qualité immunologique du colostrum (taux optimal d'anticorps spécifiques contre les maladies infectieuses les plus graves), il est essentiel de stimuler l'immunité de la femelle avant la mise à la reproduction. À cette fin, un rappel vaccinal annuel est recommandé chez les femelles reproductrices, idéalement 1 à 2 mois avant la saillie. Chez la chienne, les valences CORE à privilégier sont : Parvovirus, Virus de la maladie de Carré, Adénovirus, Leptospirose, Toux de chenil. Chez la chatte, les valences recommandées sont : Typhus, Herpèsvirus, Calicivirus, FeLV (virus leucémogène félin).

La vermifugation des femelles est également indispensable, à effectuer avant la mise à la reproduction, au moment de la saillie et à 40 jours de gestation chez la chienne ou 60 jours chez la chatte. En effet, certains parasites, notamment *Toxocara canis* et *Toxocara cati*, peuvent être transmis aux nouveau-nés via le lait maternel. Les portées issues de mères non traitées présentent un risque élevé de parasitoses précoces, pouvant entraîner des troubles graves tels que vomissements, diarrhées et, dans les cas sévères, la mort.



Le score corporel est un autre critère essentiel à évaluer avant la mise à la reproduction. Chez les femelles en sous-poids, on observe un risque accru de résorption embryonnaire, ainsi qu'une insuffisance, voire une absence totale, de production lactée (agalactie), mettant en péril l'ensemble de la portée.

Enfin, chez la chatte et le chat mâle, il est fortement recommandé de déterminer le groupe sanguin avant la mise à la reproduction. Un accouplement entre une femelle de groupe B et un mâle de groupe A expose les chatons de groupe A à un risque d'isoérythrolyse néonatale, en raison du passage d'anticorps anti-A dans le colostrum. Cette incompatibilité sanguine peut avoir des conséquences létales.

Pendant la gestation

Les besoins nutritionnels de la femelle évoluent progressivement au fur et à mesure de la gestation, puis se modifient à nouveau lors de la lactation. En particulier, la demande en énergie, en protéines, en vitamines et en microéléments augmente. Il est donc recommandé de donner aux femelles un aliment spécifique dès le début de la gestation chez la chatte (aliment pour femelle gestante ou pour chatons de premier âge) et dès le deuxième mois de gestation chez la chienne (aliment pour chiots de premier âge). En revanche, il est inutile, voire dangereux, de supplémenter les femelles en parallèle d'une alimentation déjà équilibrée, car cela pourrait perturber la régulation des nutriments dans leur organisme. Notamment, il est important de ne pas surcharger la mère avec des suppléments de calcium avant la mise bas, car cela pourrait interférer avec l'équilibre du calcium provoquant une éclampsie (fièvre de lait). Un suivi vétérinaire régulier durant la gestation est fortement recommandé afin d'adapter la ration en fonction du poids et de l'état corporel de la femelle, et de s'assurer d'une prise alimentaire optimale. Les besoins estimés sont de 1,5 à 2 fois l'entretien durant la première semaine, 2 fois l'entretien durant la deuxième semaine, et 2,5 à 3 fois l'entretien entre la troisième et la quatrième semaine de lactation.

Pour garantir une bonne hygiène, la chienne devrait être lavée quelques jours à une semaine avant la mise-bas, notamment au niveau de la zone mammaire. Il est également possible de raccourcir les poils autour des mamelles pour faciliter l'accès des chiots et maintenir cette zone aussi propre que possible. Cependant, il convient d'éviter de tondre la peau, afin de prévenir tout risque de lésion et, par conséquent, de possible infection.

Après la mise-bas

Les premières 24 heures après la mise bas sont cruciales pour le démarrage optimal de la lactation. Pour maximiser les chances de la réussite tout d'abord il est nécessaire d'offrir un accès illimité à la nourriture et à l'eau, de créer des conditions optimales à la maternité (isolement des autres femelles, conditions non stressantes pour la mère, possibilité d'utiliser des phéromones) et de stimuler la lactation par la stimulation mécanique en mettant les petits à la mamelle systématiquement. Une tétée contrôlée devrait être réalisée par l'éleveur au minimum 3 à 4 fois durant les premières 24 heures.

Pathologies de la lactation

Plusieurs pathologies de lactation sont observées chez la chienne et la chatte, avec des conséquences graves possibles pour la mère et sa portée. Il est donc important de recueillir des informations essentielles auprès du propriétaire afin de déterminer si une consultation vétérinaire est nécessaire.



Agalactie : Il s'agit de l'absence de production lactée (mamelles peu développées, nouveau-nés qui couinent sans arrêt, prise de poids insuffisante). L'agalactie primaire est extrêmement rare, en revanche l'agalactie secondaire est souvent observée. Cette dernière apparaît en cas de stress maternel, de douleur (notamment après une césarienne), d'anorexie ou de déshydratation. Le traitement consiste à traiter les causes évoquées ci-dessus. Il est possible de stimuler la production laitière à l'aide de métoclopramide. Une stimulation de l'éjection de lait peut être proposée dans certaines situations à l'aide de l'ocytocine . Un allaitement artificiel doit être proposé aux chiots ou chatons en parallèle.

Mammite : Il s'agit d'une infection bactérienne de la mamelle. La mamelle, voire toute la chaîne mammaire, devient dure, chaude et douloureuse. Cependant, des formes subcliniques peuvent être observées, avec seulement un changement de consistance et/ou de couleur du lait. L'éleveur devrait examiner les mamelles quotidiennement afin de détecter les signes de mammite le plus précocement possible. En effet, une mammite peut provoquer chez les chiots des diarrhées, un retard de croissance et, par conséquent, de la mortalité. En cas de galactostase seule (mamelle dure, souvent au début d'une mammite), des compresses chaudes peuvent être appliquées, facilitant ainsi la vidange des mamelles par l'éleveur. En revanche, en cas de signes de mammite, avec ou sans altération de l'état général de la mère, une consultation vétérinaire sera nécessaire.

Syndrome du lait toxique : Le lait peut également être un vecteur d'intoxication chez le nouveau-né. En particulier, dans le cas d'une infection bactérienne de la mère, quel que soit le système ou l'organe affecté, les métabolites bactériens passent dans le lait, conduisant à une intoxication du nouveau-né. De même, en cas d'administration de médicaments à la mère non destinés aux chiots, ces derniers peuvent se retrouver dans le lait. Toute pathologie maternelle et toute prise de médicament chez la femelle allaitante nécessite donc une consultation vétérinaire.

Éclampsie : Il s'agit d'une hypocalcémie (niveau bas de calcium dans le sang) qui apparaît au cours des 4 premières semaines de la lactation, lorsque les besoins en calcium sont très importants, souvent en cas de grosses portées. La femelle présente une hyperthermie, des tremblements, et elle peut être agitée ou au contraire allongée sur le côté. L'hypocalcémie peut conduire à un arrêt cardiaque et à la mort de l'animal. Une consultation d'urgence est donc nécessaire pour essayer de sauver la mère.

Conclusion

La période d'allaitement est une étape de vulnérabilité pour la femelle, mais aussi une étape clé dans le développement des chiots et des chatons. Il semble donc essentiel de bien conseiller les éleveurs dans la gestion de la lactation chez les femelles, non seulement pour sauver leur portée, mais également pour assurer leur bonne santé jusqu'à l'âge adulte. En effet, de plus en plus d'études montrent que de nombreuses maladies trouvent leur origine pendant la période de croissance, avec le colostrum et le lait maternel jouant un rôle clé dans le développement du système immunitaire, la maturation intestinale et la prévention des maladies tels qu'infections, allergies, troubles métaboliques, etc.

Bibliographies

1. Feline and canine neonatal and pediatric care - a practical guide for veterinarians, Royal Canin 2024, 360 pages. <https://my.royalcanin.com/UserFiles/Docs/pediatric-care-handbook.pdf>.
2. Chastant S. et Mila H. Passive immune transfer in puppies. Animal Reproduction Science 2019. 207 : 162-170.
3. Chastant-Maillard S. Le défaut de production de lait chez la chienne ou la chatte. Le Point Vétérinaire. 2020, 407-408:24-27.

